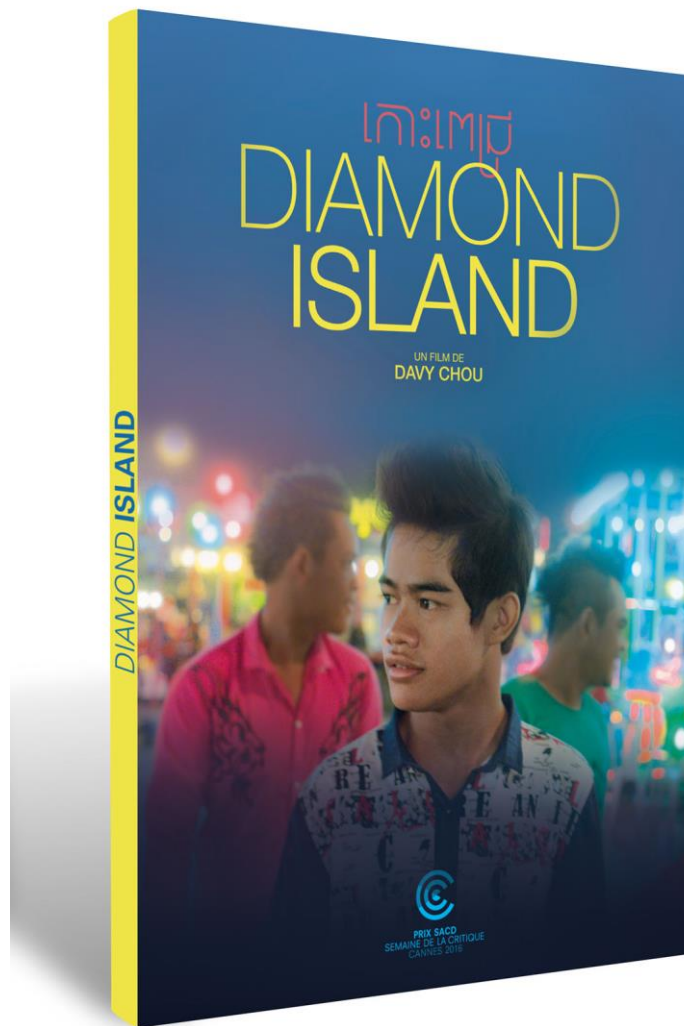


**DORIANE FILMS**

présente

**DIAMOND ISLAND**  
de **DAVY CHOU**



**PRIX SACD**

**SEMAINE DE LA CRITIQUE  
CANNES 2016**

« Le bijou pop de Davy Chou, bulle de béton, de néons et d'adolescence »  
Le Monde

« Pop et sensuel, un regard lucide sur la jeunesse cambodgienne »  
Studio Ciné Live

« Un petit miracle artistique, dont la sensualité contamine le spectateur pour longtemps »  
Studio Ciné Live

« Un teen-movie au spleen très pop, hypnotique et scintillant »  
Première



Diamond Island est une île sur les rives de Phnom Penh transformée par des promoteurs immobiliers pour en faire le symbole du Cambodge du futur, un paradis ultra-moderne pour les riches.

Bora quitte son village pour travailler sur ce vaste chantier, où il se lie d'amitié avec d'autres ouvriers de son âge. Un soir, il retrouve son frère aîné, le charismatique Solei, disparu cinq ans plus tôt. Solei lui ouvre alors les portes d'un monde excitant, celui d'une jeunesse urbaine et favorisée, ses filles, ses nuits et ses illusions.

Avec NUON Sobon NOV Cheanick CHHEM Madeza KORN Mean NUT Samnang MENG Sophyna MIN  
Jany KHIM Samnang OUN Batham HANG Sreyleap DOM Sreyroth

**INCLUS : CODE DE TELECHARGEMENT DE LA MUSIQUE DU FILM**  
**Album conçu par Vincent Villa**  
**avec une composition originale de Jérémie Arcache et Christophe Musset**

Bonus :

- *Cambodia 2099*, court métrage de Davy Chou réalisé en 2014 (21 minutes)
- Entretiens avec Davy Chou
- Première au Festival de Cannes et sortie du film au Cambodge
- Premiers castings des acteurs
- Scènes musicales additionnelles et bande annonce



Version originale khmère – Sous-titres français.

**Film : 109 minutes – Bonus : 59 minutes – Son stéréo et 5.1 – couleur**  
**Master HD - DIGIPACK – DVD 9 PAL**

@ Aurora Films © ARTE France 2016 @ Vicky Films @Vandertastic @Anti-Archive  
@ Les Films du Losange © Doriane Films

**Disponible en magasin et en ligne le 5 juin 2017 - 18 euros TTC**

Doriane Films – 145 rue de Belleville - 75019 Paris

01 44 74 77 11 - [www.dorianefilms.com](http://www.dorianefilms.com)

## DIAMOND ISLAND

### Revue de presse

Si le contexte socio-politique assure de solides fondations à son film, Davy Chou s'en élève avec une facilité incroyable pour aller tutoyer des sommets de poésie électrique et de mélancolie insidieuse.

*Les Inrockuptibles*

Le deuxième film de Davy Chou s'impose par sa narration poétique et sa mise en scène enchanteresse.

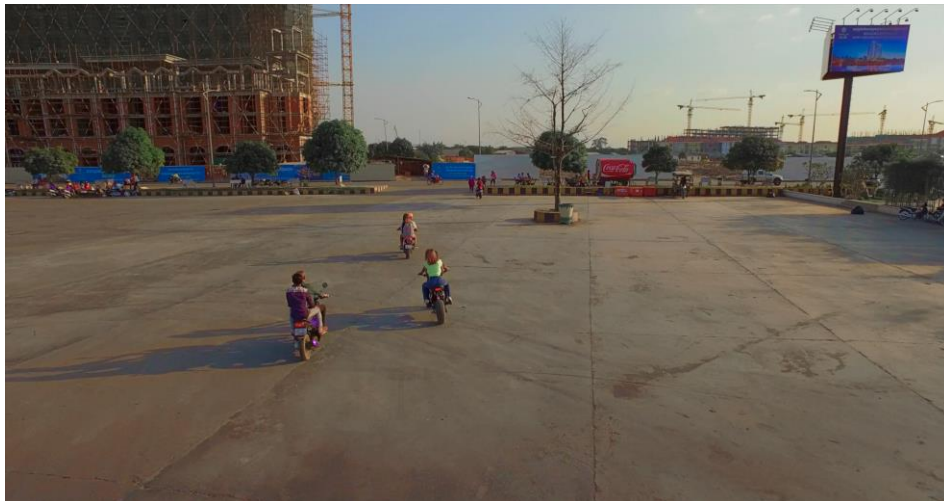
*Les fiches du cinéma*

*Diamond Island* (...) irise les corps dans un magnifique écrin pop, dissout les aspirations de sa jeunesse dans le scintillement d'un luxe fallacieux. *Diamond Island* est un film de lux sur un monde de luxe. Ou l'inverse.

*Culturopoing.com*

L'artificialité plastique de son cinéma nous invite, telle une Alice en version pop, à l'accompagner sans retenue dans cette chute vers un ailleurs dangereusement séduisant.

*Positif*



Baignée dans un creuset onirique de sons, de couleurs et d'images, *Diamond Island* a tout d'une romance lumineuse dédiée à un peuple bien décidé à prendre son destin en main.

*aVoir-alire.com*

Un teen-movie atmosphérique et délicat.

*Cinema Teaser*

Ce deuxième long métrage confirme le talent d'un jeune cinéaste français d'origine cambodgienne, qui signe un envoûtant portrait de génération.

*La Croix*

L'on gardera longtemps en mémoire ce dont est constitué ce troublant exercice de style : la justesse des acteurs, le cadre, la palette chromatique, le rythme, la musicalité des plans, la sensualité des images, leur caractère chorégraphique, le rapport sensoriel à la mise en scène. Tout ce qui constitue la magie du cinéma.

*La Voix du nord*

Davy Chou, inspiré par les grands cinéastes asiatiques, traduit les rêves d'une jeunesse tendue vers le futur, dans une forme flashy qui épouse la mutation profonde de son pays.

*Le Dauphiné Libéré*

La chronique réaliste est traversée de belles séquences nocturnes, pop et élégiaques.

*Le Figaro*

C'est un récit simple, d'une grande beauté plastique, semé d'effets spéciaux stupéfiants, où aucun détail de mise en scène n'est laissé au hasard.

*Le Journal du dimanche*

Le documentaire *Le Sommeil d'or*, sur le cinéma cambodgien disparu sous la dictature khmère rouge, avait révélé Davy Chou. Il fait mieux que confirmer son talent avec sa première fiction aux couleurs pop sur une jeunesse ignorée et interprétée par elle-même. Après les fantômes du passé, Chou filme les mirages du présent. Et c'est beau.

*Le Nouvel Observateur*



Le deuxième film de Davy Chou s'impose par sa narration poétique et sa mise en scène enchanteresse.

*Les Fiches du cinéma*

Bien sûr, le jeune cinéaste cite à l'écran ses influences, de Hou Hsiao-hsien pour le quotidien des jeunes garçons et des jeunes filles, à Apichatpong Weerasethakul pour les envolées poétiques qui rythment le scénario, mais il trace le sillon de son propre cinéma, dans le prolongement de son documentaire. Celui du refus du dolorisme par un réenchantement du Cambodge par le cinéma.

*Paris Match*

Voici donc un petit miracle artistique, dont la sensualité contamine tous les sens du spectateur pour longtemps.

*Studio Ciné Live*

Entre ivresse et spleen, réussites et rendez-vous manqués, Davy Chou sait représenter le temps qui passe trop vite ou pas assez pour une jeunesse qui a déjà le sentiment de vieillir.

*Télérama*

C'est cette géographie amoureuse de Phnom Penh, de ses quartiers phares et de ses contre-allées, qui fait sans doute la principale force du film et lui offre ses plus belles scènes : deux corps serrés, lumineux, discutant sur le siège d'une moto.

*Critikat.com*

